

Alain VINCENT

"Il est des lieux qui tirent l'âme de sa léthargie ...", "là où souffle l'Esprit..."; cette parole de Maurice Barrès, j'ai cru l'entendre au Congrès National 1981 de Châlon sur Saône, les 19 et 20 juin dernier... Face aux affirmations de "pragmatisme", de "concret", de "réalisme", je suis pourtant resté de marbre... Illuminé, théoricien, utopique, ... que sais-je? La question m'était posée : j'étais seul. Et pourtant, au hasard des rencontres, des repas, de la soirée de clôture, on m'a abordé, et j'ai senti le désarroi de beaucoup devant ce qui sera notre devenir.

On a beaucoup parlé de tactique, de rapports de force, ... on a si peu parlé de respect, d'amour... Nous en sommes arrivés à ne plus croire dans la force de l'Esprit parce qu'autour de nous, apparemment, celui-ci ne fait pas recette. Est-ce parce que notre monde est totalement empreint de matérialisme, que nous y succombons nous aussi, inconsciemment, et ce en contradiction avec notre Credo? Nous voulons à l'image des autres, "faire du concret"! Loin de moi le sentiment d'aller contre. Mais interrogeons-nous : est-ce un moyen d'exorcisme que d'invoquer ce qui nous manque, parce que nous n'avons pas en réalité ce pouvoir?

Contrairement à ce qui a été dit, je le maintiens, nous n'avons pas vocation à être dans notre mouvement des opérationnels. Seuls ceux-ci ont le pouvoir de l'action : Gouvernements, Administrations, Entreprises. Ne cherchons pas à tout prix à jouer la mouche du coche, à faire semblant, à nous gonfler... Nous ne manquerions pas d'être alors récupérés. Croit-on que l'on attende véritablement sur nous pour prendre des décisions?

Tout ceci n'est pas incompatible avec des actions et des propositions précises, bien au contraire. Mais ces dernières doivent s'inscrire dans le schéma de notre compétence. Vouloir aller au-delà, c'est déjà renier notre vocation, refuser le combat dans ce pour quoi nous sommes faits.

Cette illusion du pouvoir (et vouloir "faire du concret", c'est déjà constater notre impuissance et le regretter), est mortelle pour des organisations comme les nôtres. Elle rejette, ceux qui pensent qu'action et réflexion sont liées intimement et constamment, dans une tour d'ivoire où, ainsi enfermés, ils seront considérés comme en dehors de la vie, pièces rares de musée.

Or il est facile pour ceux qui refusent de réfléchir sur leur monde et d'en tirer au plan de leur action, les conséquences nécessaires, de spécialiser certains dans l'analyse et l'utopie; car ainsi, la démonstration du lien intime entre action et réflexion ne peut plus être prouvée, suprême confort intellectuel installé dans la sacro-sainte certitude. La conservation de leur sérénité est à ce prix...

MS

Or je veux montrer que fidèle à notre Credo, en plein accord avec l'esprit de notre mouvement et de notre vie personnelle, notre action peut être réalité et non utopie.

Croyons qu'une idée bien faite est susceptible de changer le monde, plus qu'un aménagement particulier d'une disposition, si utile soit-il. Ainsi clairement affirmée, ses conséquences pratiques ne posent aucune difficulté. Face à l'illusion du pouvoir (de notre pouvoir), croyons fermement que celui-ci est dans nos coeurs.

Nous sommes dans le cadre du dialogue Nord-Sud, engagés dans une phase cruciale de refonte des esprits et des coeurs. Nous jaycees, forts de notre Credo, nous jaycees français, fils de philosophes du XVIII^e siècle et de la Révolution Française, allons-nous nous laisser enfermer dans l'erreur qui fut celle du XIX^e siècle ?

A cette époque des lumières, quelle fut la plus belle et la plus "concrète" des transformations qui traversa continents et siècles ? C'est d'avoir cru à la force de l'Esprit, d'avoir imposé des idées, des réflexes, des références. La "Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen" (1789), est le plus beau des titres de gloire de nos ancêtres; elle a eu un impact fantastique sur l'Humanité tout entière. Et pourtant, elle a négligé de s'informer dans le monde des statistiques, des chiffres; elle a trouvé sa source au fondement même de la qualité de l'Homme.

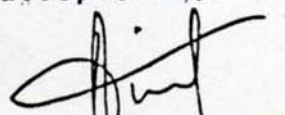
On aurait pu demander à ces gens d'être "concrets" ! Qu'auraient-ils fait ? Ils n'avaient pas le pouvoir. Or concrets, ils l'ont été à l'évidence encore plus, car ils ont su s'accrocher à l'essentiel, et les résultats s'en font encore sentir.

De même, à la Jeune Chambre, ne nous fourvoyons pas dans la Guerre Sainte de la soi-disant efficacité. Celle-ci ne se requiert que dans l'action de tous les jours. Notre force, notre titre de gloire, sera aussi pour nous, jaycees du monde entier, de proclamer une nouvelle "Déclaration Universelle des Droits des Peuples". On ne peut rien faire contre la force d'un tel Esprit et celui-ci sait et a su montrer qu'il est plus réel que l'agitation autour de leurres.

Ce discours ne veut pas (je vous l'assure), privilégier la pensée au dépens de l'action. Ceux qui me connaissent savent que lorsqu'il s'agit d'action, je suis au premier rang. Mais au plan de notre engagement Jeune Chambre, ne refusons pas la difficulté, c'est-à-dire (à contre-courant de notre Société actuelle) d'imposer notre vision du Monde et la force de l'Esprit qui le conduit.

Et je terminerai cet appel par une parole que j'ai faite mienne et qui explique tout mon engagement J.C.I. et ma vie personnelle. Elle est hélas prémonitoire, mais nous pouvons encore conjurer la tendance.

" Le danger qui guette sans cesse l'apôtre est de se modeler sur l'esprit du monde pour se faire mieux accepter ".



Alain VINCENT